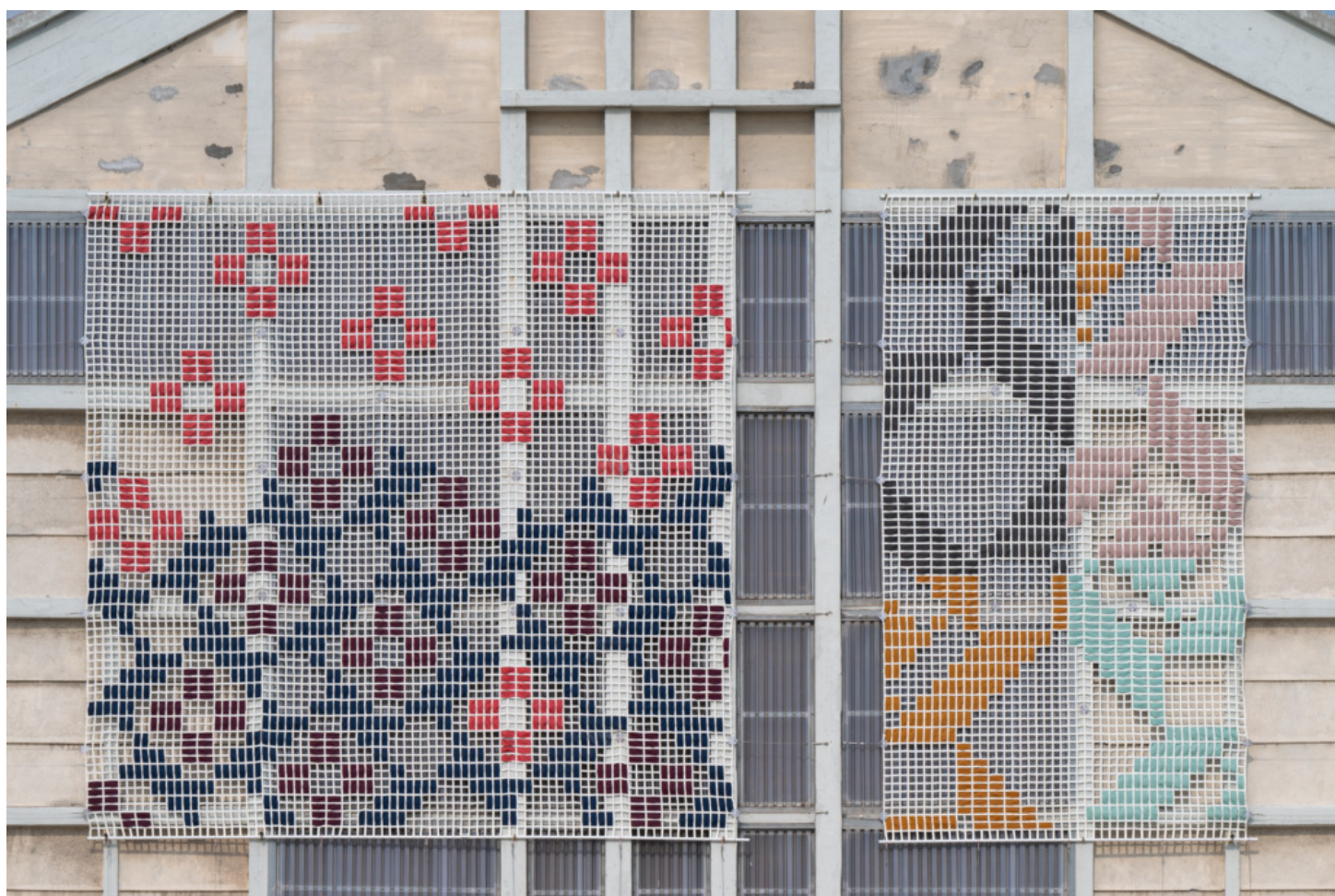




Yemi Awosile (1984-),
Forty-seventh Samsara, 2023,
façade du Frac, Dunkerque, France.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Références aux programmes de l'Éducation Nationale

Questionnements permettant des débats ouverts avec les élèves

Histoire et Géographie

L'Europe et le monde au XIX^e siècle

CYCLE 4 / 4^e

L'Europe de la « révolution industrielle ».

Avant de réaliser cette œuvre, Yemi Awosile a parcouru la région pour mieux connaître son histoire. Elle est allée à Roubaix et à Calais, **hauts lieux du tissage et de la dentelle** où elle a découvert des outils et des matériaux singuliers témoins de l'industrie florissante de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Suite à cette découverte, elle a décidé d'ancrer cette nouvelle création dans **l'histoire industrielle** du territoire du Nord de la France.

L'œuvre finalisée est visible à Dunkerque sur le pignon extérieur de l'AP2 (atelier de préfabrication datant de l'époque des chantiers navals). Elle représente un tissage aux motifs décoratifs agrandis. Le tissage est ajouré. Les motifs semblent incomplets. L'œuvre donne l'impression d'être une trame en cours de réalisation.

Arts plastiques

LA RESSEMBLANCE

CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

■ **La ressemblance :**

découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

CYCLE 4

La représentation ; images, réalité et fiction

■ **La ressemblance :**

rapport au réel et valeur expressive de l'écart en art ; images artistiques et rapport à la fiction (ressemblance / vraisemblance).

Pour réaliser cette installation, l'artiste n'a pas utilisé un fil fin et souple mais de la toile très rigide et solide, des sortes de rubans d'environ dix centimètres de large. Lors de la mise en œuvre, Yemi Awosile avait comme objectif d'essayer de conserver une certaine délicatesse et souplesse à cette pièce pour qu'**elle ressemble à un tissage mouvant** qui ne soit pas plaqué au mur. Quand le spectateur regarde avec attention ce qui ressemble à un tissage gigantesque, il s'aperçoit que **l'artiste a rencontré des contraintes techniques pour représenter à cette échelle. Ce qui est présenté est plutôt de l'ordre de la vraisemblance que de la ressemblance.** En effet, la trame exposée n'est en fait pas tissée. Les rubans horizontaux sont posés et cousus sur les rubans verticaux. La trame n'est pas entrelacée. Yemi Awosile veut **donner l'illusion** d'un tissage sans pour autant en réaliser un.

*Pourquoi l'artiste cherche à représenter à une autre échelle un référent ?
Quand j'agrandis un référent, est-ce que je le vois forcément mieux ?*



Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)

Arts, énergies, climatologie et développement durable.

Arts plastiques LA MATÉRIALITÉ

CYCLE 3

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

■ La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre :

le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.

CYCLE 4

La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

■ Les qualités physiques des matériaux :

matériaux et potentiel de signification dans une intention artistique, notions de fini et non fini ; agencement matériaux et matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

■ La transformation de la matière :

relations matières/outils/ gestes ; réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.

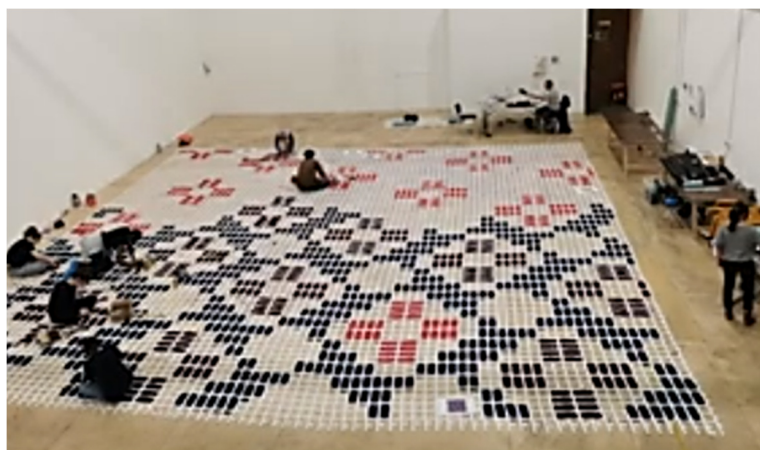
L'artiste fait le choix de s'intéresser au tissu pour ce qu'il évoque. Pour elle ce matériau porte en lui certaines dualités de notre monde contemporain. Les qualités physiques des textiles font souvent penser à la douceur, à la souplesse, au confort mais leur fabrication évoque un travail souvent éreintant qui épuise le corps de nombreux êtres humains.

Le titre de cette œuvre porte le mot sanscrit : *Samsara*. Il évoque les cycles successifs de la vie, les renouvellements. Dans l'œuvre ce mot se rapporte au cycle des produits textiles. Alors que Yemi Awosile fait référence à l'industrie textile passée du Nord de la France, elle s'interroge aussi sur le rapport entretenu actuellement avec le textile dans le monde et notamment à sa **surconsommation et à son trop faible recyclage**.

Yemi Awosile réalise son œuvre avec des matériaux observés dans les espaces industriels de Dunkerque. Elle utilise, recycle un tissu très résistant habituellement utilisé pour le transport de lourdes charges. Lors de la conception de son projet, le défi va être de **transformer visuellement ce matériau solide en un tissage qui paraisse fin, fluide, en mouvement**. L'artiste a dû **expérimenter à de nombreuses reprises ce matériau pour pouvoir le modifier, se jouer de lui**.

Pourquoi l'artiste cherche-t-elle à modifier la perception de la matière, de la réalité concrète ?

Se jouer d'un matériau, est-ce maîtriser la matière, procéder un « pouvoir » ?



Arts plastiques ORGANISATION / ASSEMBLAGE

CYCLE 3

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

■ Les qualités physiques des matériaux :

incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, liquidité, malléabilité...) sur la pratique plastique en deux dimensions (transparences, épaisseurs, mélanges homogènes et hétérogènes, collages...) et en volume (stratifications, assemblages, empilements, tressages, emboitements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets...), sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.

■ Les effets du geste et de l'instrument :

Les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil (la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés...) ...

CYCLE 4

La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

■ Les qualités physiques des matériaux :

matériaux et potentiel de signification dans une intention artistique, notions de fini et non fini ; agencement matériaux et matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

■ La transformation de la matière :

relations matières/outils/ gestes ; réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.

Pour représenter à une autre échelle, l'artiste a donc choisi **des matériaux résistants adaptés à l'aspect monumental du projet**. Afin que son tissage résiste aux conditions climatiques du bord de mer, Yemi Awosile s'est entouré d'ingénieurs qui l'ont conseillée. Suite aux calculs des experts, elle a choisi de recouvrir partiellement la trame de tissu pour que la prise au vent ne soit pas trop forte. Au maximum, quarante-sept pour cent de la trame devait être recouverte pour éviter toute dégradation. Ce chiffre, cette particularité technique calculée par des spécialistes, a donné son nom à l'œuvre : *Forty-seventh Samsara*. Pour le spectateur, **ce tissage parcellaire semble inachevé**. Il donne l'impression d'être en cours de réalisation. La dimension de l'œuvre a aussi nécessité des choix de mise en œuvre allant de pair avec la taille de la pièce. Jusqu'à douze personnes ont été parfois sollicitées en même temps pour réaliser et déplacer le tissage géant. Les bras devenaient de véritables outils de tissage ; le corps entier était mobilisé pour construire l'œuvre. **Avec ce choix d'échelle, les matériaux, les outils et les gestes étaient à redéfinir pour mener à bien cette réalisation qui est devenue collective et technique**.

Pourquoi l'homme cherche-t-il à défier les lois de la matière ?

Si des ingénieurs rendent l'œuvre possible, sont-ils à considérer comme auteurs ?

De quoi suis-je l'auteur si le contexte d'implantation de l'œuvre oblige à utiliser certains matériaux ?

Des contraintes peuvent-elles devenir un atout ?

PROLONGER L'ŒUVRE

CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

■ La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché :

découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur...).

CYCLE 4

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

■ L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

rapport espace perçu, ressenti / espace représenté ou construit ; espace et temps comme matériaux de l'œuvre, mobilisation des sens ; point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.

Les motifs choisis par l'artiste pour orner son tissage sont géométriques et répétitifs. Ils résultent de l'observation d'archives de textiles à Roubaix. Yemi Awosile y découvre des cartes perforées qui servaient de guide aux machines de l'époque. Ces cartes sont en elles même des modes de communication rudimentaires permettant la répétition d'un motif. Il s'agit d'un de premiers codages de l'histoire l'informatique. Ce sont les débuts d'une formation algorithmique simple, d'un langage abstrait.

Dans son œuvre, l'artiste n'a pas dessiné l'ensemble des motifs, mais, de manière très aisée, **le spectateur peut mentalement continuer l'aspect répétitif des motifs pour prolonger l'œuvre** et presque y prendre part.

Pourquoi l'artiste cherche à impliquer le spectateur ?

En quoi la répétition est-elle un moyen d'expression ?

Si je répète une partie de l'œuvre, est-ce que je deviens auteur ?

Participer est-ce créer ?

Pourquoi peut-on comprendre le monde par l'abstraction ?

Pourquoi un artiste ne représente rien d'identifiable, peut-il parler du réel ?

LE CONTEXTE

CYCLE 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

■ L'espace en trois dimensions :

Découverte et expérimentation du travail en volume (modelage, assemblage, construction, installation...); les notions de forme fermée et forme ouverte, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

■ La mise en regard et en espace :

ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal...), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée...), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux : salle d'exposition, installation, in situ, l'intégration dans des espaces existants...).

CYCLE 4

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

■ La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :

rapport d'échelle, in situ, dispositifs de présentation, dimension éphémère, espace public ; exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; architecture.

La nécessité de ne pas remplir les espaces vides pour laisser circuler le vent à travers le tissage crée **une forme ouverte**. Le regard passe à travers l'œuvre, laissant apparaître la façade du bâtiment de préfabrication des anciens navires. **L'édifice reste visible, il devient support, « fond », il fait partie de la lecture de l'œuvre. Le spectateur ne sait plus vraiment où commence et où finit l'œuvre.**

Le textile s'uni aux anciens chantiers navals. Les industries qui ont fait la fierté de toute une région sont mises en avant, célébrées, dans un lieu qui a maintenant changé de statut tout en conservant les traces de son précieux passé. Yemi Awosile se nourrit du lieu où elle intervient pour construire un dialogue avec celui-ci.

Pourquoi se servir du contexte pour créer une œuvre ?

Si le contexte fait partie de l'œuvre, où commence et où finit l'intervention de l'artiste ?

Pourquoi chercher à regarder au-delà ?

En quoi le passé peut-il aider à comprendre le monde actuel ?

